

St. Joseph

Extraits de

**La Vierge Marie dans le Royaume
de la Volonté Divine**

Extraits du

Livre du Ciel

Luisa Piccarreta

La petite Fille de la Divine Volonté

St. Joseph

Extraits de La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine

Les limbes. La victoire sur la mort : la Résurrection.

28ème Jour

...Fille de mes douleurs, écoute-moi bien.

Dès que mon Fils eut rendu son dernier souffle, triomphant, glorieux et exultant, il descendit dans les limbes.

Dans cette prison se trouvaient tous les patriarches, les prophètes, le premier père Adam, le cher saint Joseph, mes saints parents, et tous ceux qui étaient sauvés en vertu des mérites du Rédempteur futur.

J'étais inséparable de mon Fils.

Même la mort ne pouvait me séparer de lui.

C'est ainsi que, malgré ma grande affliction, je l'ai suivi dans les limbes.

J'ai été spectatrice

de la grande fête que cette multitude de gens firent à mon Fils,

-lui qui venait de tant souffrir et

-dont le premier geste après sa Passion fut pour eux,

pour les béatifier et les amener avec lui dans la gloire céleste.

C'est ainsi que, dès après sa mort,

-les conquêtes et la gloire commencèrent pour Jésus et

-pour tous ceux qui l'aimaient.

**Première heure de souffrance. L'Enfant Jésus est soumis à l'incision
cruelle de la circoncision**

App. 1

...À peine huit jours s'étaient écoulés depuis la naissance du Divin Enfant.

Tout était joie et bonheur pour nous.

La création avait gardé son air de fête depuis la naissance du Créateur

Bébé. Cependant, l'accomplissement de notre devoir vint interrompre notre joie.

A cette époque, en effet, il y avait une loi demandant que tous les garçons premiers-nés soient soumis à la circoncision.

Mon Cœur de Maman saigna à cause du chagrin de devoir soumettre mon cher Fils, ma Vie, mon Créateur, à cette cruelle souffrance.

Oh ! comme j'aurais préféré souffrir à sa place !

Mais la Suprême Volonté ne l'entendait pas ainsi.

En accord avec saint Joseph, je dus passer à l'acte héroïque de faire circoncrire le Bébé Dieu.

Ma fille, tu ne peux savoir combien cela me coûta.

À la douloureuse incision, j'ai senti mon Cœur se déchirer et j'ai pleuré.

Saint Joseph a aussi pleuré.

Quant à mon cher Bébé, il sanglotait.

Tremblant de douleur et me regardant, il cherchait de l'aide.

Quelle heure pénible nous avons passée tous les trois !

<p>La Reine du Ciel quitte Bethléem. La Divine Volonté l'appelle au sacrifice héroïque d'offrir le petit Bébé Jésus pour le salut de la race humaine. La Purification.</p>	<p>App. 3</p>
---	---------------

...

C'était la première fois que ta Maman, saint Joseph et le cher Bébé sortions ensemble.

Reconnaissant son Créateur,

- toute la création se sentait honorée de l'avoir au milieu d'elle et,

- revêtant un air de fête, elle nous accompagnait tout au long de notre route.

Une fois rendus au Temple,

nous nous sommes prosternés et avons adoré la Suprême Majesté.

Puis nous avons déposé Jésus dans les bras du prêtre Siméon

qui l'offrit au Père Éternel pour le salut de tous.

Tandis qu'il l'offrait, inspiré par Dieu,

- il reconnut le Verbe Divin et,

- exultant d'une très grande joie, il adora et remercia le cher Bébé.

Après l'offrande, assumant le rôle de prophète, il prédit mes douleurs à venir. Oh ! Quelle souffrance la Suprême Volonté fit ressentir à mon Cœur maternel en voyant toutes les douleurs que mon Fils allait souffrir !

Chacune des paroles du prophète

me transperçait comme par une épée tranchante.

Mais, ce qui transperça le plus mon Cœur, ce fut d'entendre que mon Fils

- ne serait pas seulement le salut,

- mais aussi la ruine de plusieurs, et qu'il serait un signe de contradiction.

Quelle souffrance ! Quelle douleur ! Si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue, je serais morte sur le champ de pure souffrance.

Mais Elle m'avait donné la vie

- pour former en Moi le Royaume des Douleurs
- à l'intérieur du Royaume de la Divine Volonté.

Par conséquent, à mon titre de Mère de toutes les créatures s'est ajouté celui de **Mère et Reine des Douleurs**.

Oh ! oui, mes douleurs servaient à payer les dettes de tous mes enfants, même des plus ingrats.

Visite au Temple. Marie, modèle de prière. La perte de Jésus : douleurs et joies.	App 5
--	-------

...Nous poursuivions notre vie dans la paisible petite maison de Nazareth et mon cher Fils grandissait en grâces et en sagesse.

Il était attachant par la douceur de sa voix, la beauté fascinante de ses yeux et son amabilité.

Oui, mon cher Fils était vraiment beau, d'une beauté insurpassable !

Il avait douze ans quand, suivant la coutume et pour solenniser la fête de la Pâque, nous nous sommes rendus à Jérusalem.

*Pendant le voyage que **nous -Jésus, saint Joseph et moi-même-** faisons ensemble avec dévotion et recueillement,*

mon Jésus brisait très souvent le silence pour nous parler

-de son Père Céleste et

-de l'immense amour qu'il ressentait dans son Cœur pour les âmes.

À notre arrivée à Jérusalem,

nous nous sommes rendus directement au Temple

où ***nous nous sommes prosternés*** le visage contre terre en profonde adoration ***Et nous avons longuement prié.***

Notre prière était si fervente et recueillie qu'elle

-ouvrit les Cieux,

-apaisa le Père Céleste et

-hâta la réconciliation entre lui et les hommes.

...Après avoir rempli nos devoirs au Temple et célébré la Pâque,

nous nous sommes préparés à retourner à Nazareth.

Dans la confusion de la foule, nous nous sommes séparés.

Je restai avec les femmes et **Joseph** rejoignit les hommes.

Je regardai autour de moi pour voir si mon Jésus y était et, ne le voyant pas, j'ai pensé qu'il était **avec son père Joseph**.

Mais, quelle ne fut pas ma surprise et mon inquiétude quand, parvenus à l'endroit où nous devons nous rejoindre, je me suis rendue compte qu'il n'était pas avec **saint Joseph !**

Ignorant ce qui s'était passé,
nous avons ressenti tellement de frayeur et de douleur
que nous en sommes restés muets.

...Comme toutes *nos recherches* demeuraient vaines,
nous sommes retournés à Jérusalem.

Après trois jours

-de peines cruelles,

-de larmes, d'anxiété et

-de peurs,

nous sommes entrés dans le Temple.

...

Quand Jésus eut fini de parler, *nous nous sommes approchés* avec révérence et
lui avons fait un doux reproche :

« *Fils, pourquoi nous as-tu fait cela ?* »

Et lui, avec une dignité divine, nous répondit :

« Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je suis venu
dans ce monde pour glorifier mon Père ? »

Ayant compris la haute signification de sa réponse et
ayant adoré dans la Divine Volonté,
nous sommes retournés à Nazareth.

St. Joseph

Extraits du
Livre du Ciel

LDC - 4 - 25 décembre 1900 - Luisa assiste à la Naissance de Jésus

..En ce moment des plus heureux,
il me sembla que la Mère et le Fils étaient comme spiritualisés.

Pendant que les deux débordaient d'un excès d'amour,
alors, sans le moindre obstacle,
Jésus sortit du sein maternel, c'est-à-dire que,
pendant que ces très saints corps étaient transformés en lumière,
Jésus lumière sortit sans le moindre obstacle
de l'intérieur de la Lumière de sa Mère.

Les deux corps restaient sains et intacts.
Ensuite, ils revinrent à leur état naturel.

Qui pourrait décrire la beauté du petit Enfant qui, en ce moment de sa naissance,
laissait voir extérieurement les rayons de sa Divinité?

Qui pourrait décrire la beauté de la Mère qui restait tout absorbée dans ces
rayons divins? Et saint Joseph?

Il me sembla qu'il n'était pas présent à l'acte de la naissance,
mais qu'il se tenait dans un autre coin de la grotte, tout absorbé dans ce profond
mystère.
Et s'il n'a pas vu ce mystère avec les yeux de son corps,
il l'a très bien vu avec les yeux de son âme.
Car il était ravi en une extase sublime.

LDC - 4 - 26 décembre 1900 - La présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continuelle.

Je continuais de voir le saint Enfant.

D'un côté, je voyais **la Reine Mère** et, de l'autre, **saint Joseph**.
Ils étaient en train d'adorer profondément le divin Enfant.

Il me semblait que la présence continuelle du petit Enfant tenait Joseph et Marie
plongés dans une extase continuelle.

Et, s'ils arrivaient à accomplir quelque autre activité,
c'était par un prodige que le Seigneur opérait en eux.
Autrement, ils seraient restés immobiles,
sans pouvoir vaquer extérieurement à leurs devoirs.

LDC - 5 - 19 mars 1903 - Les souffrances divines ne regardent à rien d'autre qu'aux fruits qu'elles donnent.

Ce matin, j'ai vu mon confesseur très humilié.
Avec lui se trouvaient Jésus béni et saint Joseph.

Ils lui dirent:

«Va travailler, le Seigneur est prêt à te donner la grâce que tu demandes.»
Ensuite, voyant mon cher Jésus souffrant comme pendant sa Passion, je lui ai dit:
«Seigneur, n'es-tu pas las d'endurer tant de souffrances?»

Jésus me répondit:

«Non, une souffrance ne fait qu'enflammer mon Cœur à en accepter une autre.

C'est la voie de la souffrance divine:

souffrir et agir en ne regardant à rien d'autre qu'aux fruits qui en résultent.

Dans mes blessures et dans mon Sang,
Je vois des nations sauvées et des créatures recevant des grâces.
Plutôt que de ressentir de la fatigue, mon Cœur ressent plutôt de la joie et un
désir ardent de souffrir davantage.
Il doit en être ainsi pour chaque âme.

Ses souffrances doivent être une participation à mes propres souffrances.

*L'âme ne doit pas regarder à ce qu'elle fait, mais à la gloire donnée à Dieu
et aux fruits qui résultent de ses souffrances et de ses actes.»*

LDC - 5 - 20 mars 1903 - Jésus et saint Joseph rassurent le confesseur dans ses difficultés.

J'étais hors de mon corps et j'ai vu que mon confesseur éprouvait une grande
difficulté en regard de la grâce qu'il désirait.

Encore une fois Jésus béni et saint Joseph lui dirent:

«Si tu vas travailler, toutes tes difficultés disparaîtront; elles tomberont comme les
écailles d'un poisson.

**LDC- 11 - 14 août 1912 - Pour en venir à s'oublier soi-même, il faut faire
ses actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse, mais
comme si c'était Lui-même qui les faisait**

LDC- 12 - 25 décembre 1918 - Jésus reproduit sa vie en Luisa.

Je repris:

«Mon Jésus, le confesseur a grandement apprécié ce que tu m'as dit.
Tant et si bien qu'il a insisté pour que je l'écrive.
Que lui donneras-tu?»

Il répondit:

«Je lui donnerai le Ciel en récompense.
Je le considérerai comme remplissant l'office de saint Joseph et de ma Mère qui,
-pourvoyant à ma vie sur la terre,
ont eu à souffrir les difficultés inhérentes à leur mission.

Maintenant que ma Vie est en toi, Je considère l'assistance et les sacrifices de
ton confesseur au même titre que si ma Mère et saint Joseph veillaient sur Moi.
N'es-tu pas contente?»
«Merci, ô Jésus», ajoutai-je.

LDC- 12 - 25 décembre 1920. La situation de Jésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie.

...

-*Dans la grotte*, J'avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses
mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer
et d'apaiser mes pleurs. Elle me nourrissait de son lait très doux.

Dans ma vie sacramentelle, c'est tout l'opposé:

Je n'ai pas ma Maman et, si on me prend, Je ressens souvent la touche de mains
indignes qui sentent la terre et le fumier.

Oh! comme Je sens leur puanteur plus que le fumier que Je sentais dans la
grotte!

Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d'actes irrévérencieux.
Plutôt que du lait, ils me donnent l'amertume de leurs sacrilèges,
de leur indifférence et de leur froideur.

-*Dans la grotte*, **saint Joseph** ne me privait jamais d'un peu de lumière ou d'une
petite lampe pendant la nuit.

Dans le sacrement, combien de fois Je reste dans le noir, même la nuit!

«Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante!
Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne!
Combien de gémissements qui ne sont pas entendus!

Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié,
combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»

LDC- 12- 24 janvier 1921 - Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.

Mon doux **Jésus** revint et **me dit**:

«Ma fille, calme-toi.

Je choisis qui je veux.

Tu dois savoir que le début de la plupart de mes œuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion.

Qui fut le premier spectateur du Fiat de **ma Création**?

Adam d'abord et Ève ensuite.

Ils n'étaient donc pas une multitude!

Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

«Dans le **deuxième Fiat**, **ma Mère** fut la seule spectatrice.

Même saint Joseph n'en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu'elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d'en parler à quiconque.

Si, par la suite, **saint Joseph** apprit la chose, ce fut Moi-même qui la lui révéla.

Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous.

Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.

Il en ira ainsi pour le **troisième Fiat**. Il germera en toi et l'épi s'y formera. Seulement le prêtre le saura, puis quelques âmes. Ensuite ce sera la diffusion.

Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la Création et la Rédemption.

Plus tu te sentiras anéantie, plus l'épi se développera et sera fécondé.

Par conséquent, sois attentive et fidèle.»

LDC- 17- 24 décembre 1924 – Toute la nature s'est réjouie à sa naissance. En se donnant une fois, il s'est donné pour toujours.

Il me dit:

«Ma fille,

l'acte de ma Naissance fut le plus solennel de toute la création.

Le Ciel et la terre se prosternèrent en une profonde adoration

-à la vue de ma petite Humanité dans laquelle ma Divinité se trouvait comme emmurée.

Il y eut un acte de silence, de profonde adoration et de prière.

Tout extasiée, **ma Maman pria** devant ce si *grand Prodig*e qui sortait d'elle

Saint Joseph et les anges priaient aussi.

Toute la création ressentait la grandeur de mon Pouvoir créateur

-amoureusement renouvelé devant elle.

....

Mon incarnation n'était rien d'autre que de me mettre à la merci des créatures.
Je me suis mis à la merci de ma chère Mère et de saint Joseph à qui Je fis don de ma vie.

Et comme mes œuvres sont éternelles,
la Divinité, le Verbe descendu du Ciel, n'a jamais quitté la terre
-afin de pouvoir se donner sans cesse à toutes les créatures.

Pendant toute ma vie, Je me suis donné généreusement .

Et, quelques heures avant de mourir, J'ai institué la grande merveille de l'Eucharistie

pour que tous ceux qui le voudront aient la possibilité de recevoir le grand cadeau de ma Vie.

Je ne me suis pas préoccupé

-des offenses qu'on me ferait ou de ceux qui allaient refuser de me recevoir.

Je me suis dit :

"Je me suis donné, jamais je ne me reprendrai.

Qu'ils fassent ce qu'ils voudront, Je serai toujours à leur disposition ! "

LDC- 19 - 15 Juin 1926 - De même que la connaissance donna la vie aux fruits de la Rédemption, de la même façon elle donnera la vie aux fruits de la Divine Volonté.

J'ai choisi Joseph en tant que tuteur, coopérateur et surveillant de la Reine Souveraine et Moi.

Aussi, J'ai mis à tes côtés la vigilante assistance de mes ministres en tant que

-coopérateurs, tuteurs et

-dépositaires des connaissances, bénéfiques et prodiges contenus dans ma Volonté.

Ma volonté veut établir son Règne parmi les peuples

Ainsi Je veux

-que tu déposes en eux cette doctrine céleste, tels des nouveaux apôtres

-formant avec eux, au départ, un cercle servant de conjonction avec ma Volonté et la transmettant, par la suite, aux peuples.

Si cela n'était ou n'avait pas été le cas,

-Je n'aurais pas insisté autant pour que tu écrives,

- ni J'aurais permis la visite quotidienne du prêtre,

mais J'aurais laissé toute mon œuvre entre toi et Moi.
Fais donc attention et laisse-Moi libre de faire ce que Je veux."

LDC- 20 - 25 décembre 1926 - Différence entre la grotte et la prison de la Passion.

Et mon doux Bébé ajouta : Ma fille, la tristesse de la prison de ma Passion ne peut être comparée avec la grotte de Bethléem.

***Dans la grotte**, j'avais **ma Maman** près de moi, corps et âme.

- Elle était avec moi, par conséquent,

j'avais toutes les joies de ma chère Maman.

- Et **elle avait toutes celles de son Fils**, qui formaient notre Paradis.

Les joies d'une mère qui possède son enfant sont grandes

Les joies de posséder une mère sont même encore plus grandes.

Je trouvais tout en elle, et elle trouvait tout en moi.

Et puis il y avait mon cher **saint Joseph**, qui me servait de père,
et je sentais toutes les joies qu'il ressentait à cause de moi.

***Par contre, dans ma Passion, nos joies furent toutes interrompues**

parce que nous devons céder la place à la souffrance et,

Entre la Mère et le Fils,

-nous éprouvions la grande douleur de la séparation prochaine,

-séparation au moins sensible,

-qui devait avoir lieu à ma mort entre la Mère et le Fils.

***Dans la grotte**, les animaux

-me reconnaissaient, m'honoraient et

-tentaient de me réchauffer de leur souffle.

***Dans la prison**,

- même les hommes ne me reconnaissaient pas et,

- pour m'insulter, ils m'ont couvert de crachats et d'opprobres.

Il n'y a donc **aucune comparaison possible** entre les deux.

LDC- 20 - 1 janvier 1927 - Toute sa Vie fut le symbole et l'appel de la Divine Volonté

Tout petit, **Je me suis soumis à la cruelle blessure de la circoncision**

-qui m'a fait pleurer des larmes amères –

non seulement à Moi, mais à ma Maman et à **mon cher saint Joseph**.

St. Joseph – pour usage privé

12

GE- La Volonté Divine – Lumen Luminis

extraits du : « le Livre du Ciel » et « La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine »

*C'était la coupure que Je voulais donner à la volonté humaine,
afin d'y faire couler la Divine Volonté,
pour qu'il n'y ait plus de volonté coupé, mais uniquement la mienne,*

Petit encore, **J'ai voulu fuir en Égypte.**

Une volonté tyrannique et inique voulait me tuer

– symbole de la volonté humaine qui veut tuer la Mienne.

J'ai fui, afin de dire à tous : '**Fuyez la volonté humaine, si vous ne voulez pas que la Mienne soit tuée.**'

**Ma vie entière n'était rien d'autre que
rappeler la Divine Volonté dans celle humaine.**

En Égypte, J'ai vécu comme un étranger au milieu de ce peuple,

-symbole de ma Volonté

qui est considérée par lui, comme une étrangère et

-symbolisant que la personne qui veut vivre en paix et uni à ma Volonté, doit vivre comme étranger à la volonté humaine.

Sinon, il y aura toujours la guerre entre les deux.

Ce sont deux volontés irréconciliables.

Après mon exil, Je suis rentré dans ma patrie

- symbole de ma Volonté qui, après un long exil de siècles en siècles, revient dans sa chère patrie pour y régner parmi ses enfants.

Et en passant ces étapes de ma Vie,

- Je formais son Royaume en moi et

- Je l'appelais par d'incessantes prières, dans la douleur et dans les larmes, pour venir régner parmi les créatures.

Je suis rentré dans ma patrie **et J'y ai vécu caché et inconnu.**

Oh ! combien **cela symbolise la douleur de ma Volonté vivant cachée et inconnue.** Et dans cet anonymat, Je demandais

-que soit connue la suprême Volonté,

-qu'Elle puisse recevoir l'hommage et la gloire qui lui sont dus.

Chaque chose que Je faisais symbolisait

-une souffrance de ma Volonté,

-la condition où les créatures la plaçaient, et

-un appel à revenir dans son Royaume.

Et c'est ce que je veux que soit ta vie :
le constant rappel du Royaume de ma Volonté parmi les créatures.

LDC- 20 - 6 janvier 1927 - L'ordre de la Providence dans l'Incarnation et dans les manifestations des saints Mages.

...je pensais aux **Saints Mages qui ont rendu visite au petit Enfant Jésus** dans la grotte de Bethléem.

Mon toujours aimable **Jésus me dit** :

Ma fille, vois l'ordre de ma divine Providence :

Pour le grand prodige de mon Incarnation, J'ai choisi une Vierge humble et pauvre,

Et comme gardien, qui agissait pour moi comme un père, un homme vierge, saint Joseph, si pauvre qu'il avait besoin de travailler pour soutenir notre famille.

*Tu vois que **dans les plus grandes œuvres***

-et le mystère de mon Incarnation ne pouvait être plus grand –

nous choisissons toujours des personnes qui n'attirent pas l'attention.

Parce que les dignités, les sceptres et les richesses sont toujours des fumées qui aveuglent l'homme et l'empêchent de pénétrer dans les mystères célestes pour recevoir un grand acte de Dieu, et Dieu lui-même.

Mais afin de manifester aux créatures

la venue du Verbe de Dieu sur la terre,

-J'ai voulu l'autorité royale d'hommes savants et érudits

afin que par leur autorité, ils puissent

-diffuser les connaissances du Dieu qui est né et

-l'imposer eux-mêmes aux peuples.

Mais si l'étoile a été vue par tous, seuls trois l'ont remarquée et suivie.

Ce qui signifie qu'ils étaient les seuls

- à avoir sur eux-mêmes un empire, et

- à avoir formé en eux un petit espace leur permettant de recevoir à travers l'étoile l'écho de mon appel.

Et sans se soucier des sacrifices, des commérages et des moqueries

car ils se mettaient en route vers un lieu inconnu

Et ils devaient entendre bien des critiques.

Ils ont suivi l'étoile unie à mon appel qui

-résonnait en eux, les illuminait, les attirait et leur parlait de Celui auquel ils devaient rendre visite. Ivres de joie, ils ont suivi l'étoile.

Tu vois donc que **pour accorder le grand don de l'Incarnation, il fallait une Vierge qui n'eût pas de volonté humaine,**
-qui fût plus du ciel que de la terre,
de même **qu'un miracle continu qui la disposât à ce grand prodige.**

Ainsi, nous n'avions pas besoin de choses externes et d'apparences humaines qui auraient pu attirer l'attention des peuples.

LDC- 21 - 16 avril 1927 - Dans ses souffrances, la Très Sainte Vierge Marie trouvait le secret de la force dans la Divine Volonté.

Ma fille, veux-tu savoir comment ma Mère a eu la force de me quitter (après ma mort) ?

Le secret de sa force était dans ma Volonté qui régnait en elle.
Elle vivait d'une Volonté divine, non humaine.
Elle avait par conséquent une force incommensurable.

Or tu dois savoir que
lorsque ma Mère transfixée m'a laissé dans le sépulcre,
ma Volonté l'a gardée immergée dans deux mers immenses :
-l'une de douleurs, et
-l'autre, plus vaste, de joies et de béatitudes.

Et si la mer de douleurs lui faisait souffrir tous les martyres,
-l'autre mer de joies lui donnait le bonheur.

Sa belle âme me suivait dans les limbes
- pour participer à la fête organisée pour moi
par les patriarches, les prophètes, sa mère et son père, **et notre cher saint Joseph.**

Par ma présence, les limbes sont devenus un paradis.
Je ne pouvais faire moins que lui permettre, à elle
-qui me fut inséparable dans mes douleurs,
d'assister à la première fête des créatures.

Sa joie était si grande qu'elle eut la force de se séparer de mon corps,
pour se retirer et pour attendre
l'accomplissement de ma Résurrection et l'achèvement de ma Rédemption.

**La joie la soutenait dans son chagrin.
Et son chagrin la soutenait dans sa joie.**

*Quiconque possède ma Volonté
-ne peut jamais manquer de force ni de joie, et
-a tout à sa disposition.*

**LDC- 21 - 30 avril 1927 Le travail et les sacrifices accomplis par Jésus
dans l'âme pour former le Royaume du Divin Fiat.**

Oh ! si les créatures pouvaient voir ce qui se passe dans le secret de notre cœur,
combien grande serait leur surprise !

C'est ce qui se passait lorsque nous étions sur terre ma Mère et Moi.
Alors que nous préparions
-le Royaume de la Rédemption,
-tous les remèdes qui permettraient à chacun de trouver le salut,
nous y consacrons tous les sacrifices, tous les travaux, toutes les prières et toute
notre vie.

Et tandis que nous pensions à chacun pour donner la Vie à tous,
-personne ne pensait à nous,
-personne ne savait ce que nous faisons.

Ma céleste Mère était la dépositaire du Royaume de la Rédemption.
Par conséquent elle a pris part à tous mes sacrifices et à toutes mes souffrances.
Seul saint Joseph savait ce que nous étions en train de faire.
Mais il n'a pas participé à toutes nos souffrances.

Oh ! quelle douleur pour nos cœurs de voir que
pendant **que la Mère et le Fils** se consumaient de douleur et d'amour
-afin de former tous les remèdes possibles et imaginables
pour les guérir et les mettre en sécurité,

non seulement ils ne pensaient pas à nous,
mais ils nous offensaient, nous méprisaient,
-pendant que d'autres complotaient pour m'enlever la vie dès ma naissance !

LDC- 23 - 12 février 1928 -. L'Humanité de Jésus a refait tous les actes que la Divine Volonté avait donnés aux créatures et qu'elles ont rejetés.

Après quoi je continuais ma ronde dans mon divin Fiat.

Arrivée à la maison de Nazareth où mon aimable Jésus avait vécu sa vie cachée, je lui dis, pour y suivre ses actes :

« Mon amour, il n'est pas un acte de toi où mon « Je t'aime » ne te suive pour demander à travers tes actes le Royaume de ta Volonté.

Mes « Je t'aime » te suivent partout,

- dans les pas que tu fais,
- dans les paroles que tu dis,
- dans le bois que tu martèles

En martelant le bois,

- tu martèles la volonté humaine pour la détruire
- afin que ta Divine Volonté puisse se lever au milieu des créatures.

Mon « Je t'aime » coule

- dans l'eau que tu bois,
- dans la nourriture que tu manges,
- dans l'air que tu respires,
- dans les rivières d'amour qui passent entre toi, ta Maman et saint Joseph,
- dans les prières que tu fais,
- dans les battements ardents de ton Cœur,
- dans le sommeil que tu prends.

Oh ! comme je voudrais rester près de toi pour te murmurer à l'oreille « Je t'aime », « je t'aime ».

Ah ! que ton règne arrive !

Et alors que j'aurais voulu que mes « Je t'aime » couronnent tous les actes de Jésus, Il se manifesta en moi et me dit :

Ma fille, ma vie cachée est longue.

Car elle n'était rien d'autre que l'appel du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Je voulais refaire en moi tous les actes

- que les créatures étaient censées faire dans ma Volonté pour les leur présenter ensuite.

Et Je voulais les refaire avec ma Maman. Je la voulais toujours avec Moi dans ma vie cachée pour former ce Royaume.

Deux personnes avaient détruit ce Royaume de mon divin Fiat, Adam et Ève. Deux autres, Moi et la Reine souveraine devaient le refaire.

LDC- 24 - 7 juillet 1928 - La Divine Volonté régnait dans la maison de Nazareth.

Je me disais : « Mon bien-aimé Jésus avait certainement le Royaume de sa Volonté durant sa vie cachée.

La Dame souveraine possédait son Fiat. Il était la Divine Volonté elle-même.

Saint Joseph, au milieu de ces mers de lumière – comment pouvait-il ne pas se laisser dominer par cette très sainte Volonté ? »

Je pensais à cela

Mon très grand Bien, Jésus, soupira tristement. *Il me dit intérieurement :*

Ma fille,

il est vrai que la Divine Volonté régnait dans la maison de Nazareth sur la terre comme Elle règne au Ciel.

Ma céleste Maman et Moi ne connaissions pas d'autre Volonté

Saint Joseph vivait dans les reflets de notre Volonté.

Mais J'étais comme un Roi sans peuple, isolé, sans cortège, sans armée

Ma Maman était comme une Reine sans enfants.

Car elle n'était pas entourée d'enfants dignes d'elle et à qui elle pouvait confier sa couronne de reine afin que les descendants de ses nobles enfants soient des rois et des reines.

J'avais la tristesse d'être un Roi sans peuple.

Si ceux qui m'entouraient pouvaient être appelés un peuple,

-c'était un peuple malade :des aveugles, des muets, des sourds, des infirmes, d'autres couverts de plaies

-C'était un peuple qui m'apportait le déshonneur – et non l'honneur

De plus, il ne me connaissait même pas et ne voulait pas me connaître.

Je n'étais donc Roi que pour Moi-même

Ma Maman était une Reine sans la longue génération de sa descendance d'enfants royaux.

Mais pour être capable de dire que J'avais mon Royaume et de régner,

Je devais avoir des ministres.

J'avais saint Joseph comme Premier ministre.

Mais un ministre seul ne constitue pas un ministère.

Il me fallait une grande armée, toute prête à combattre

-pour défendre les droits du Royaume de ma Divine Volonté ;

et **un peuple fidèle qui n'aurait, comme loi, que la loi de ma Volonté.**

Ce n'était pas le cas, ma fille

C'est pourquoi Je ne peux pas dire qu'en venant sur terre,

J'avais alors le Royaume de ma Divine Volonté.

Notre Royaume était uniquement pour nous

Car l'ordre de la Création et la royauté de l'homme n'étaient pas restaurés.

Cependant, du fait que ma céleste Mère et Moi-même vivions entièrement dans la Divine Volonté,

-la semence était semée,

-la levure était formée,

pour que se lève notre Royaume et qu'il grandisse sur la terre.

Par conséquent,

-tous les préparatifs furent faits,

-toutes les grâces demandées,

-toutes les souffrances endurées

pour que le Royaume de mon Fiat puisse venir régner sur la terre.

C'est pourquoi **Nazareth** peut être appelée

le point de rappel du Royaume de notre Volonté.

LDC- 27- 21 octobre 1929 – Parallèle entre la venue du Verbe sur la terre et la Divine Volonté.
--

Ma fille, **ma Divine Volonté règne.**

On peut la comparer à **Moi, Verbe éternel,**

-qui en descendant du Ciel me suis enfermé dans le sein de ma céleste Mère.

Qui en savait quelque chose ?

*Personne, **pas même saint Joseph ne savait,** au début de ma Conception, que J'étais déjà parmi eux.*

Seule mon inséparable Mère était au courant de tout.

Ainsi le grand prodige de ma descente du Ciel sur la terre avait eu lieu,

en réalité.

Tandis que dans mon immensité, J'existais partout.

Le Ciel et la terre immergés en Moi, J'étais enfermé avec ma Personne dans le sein maternel de la Reine immaculée.

Personne ne me connaissait, J'étais ignoré de tous.

Ainsi, ma fille, c'est ici le premier pas du parallèle entre

-moi, Verbe divin, quand Je descendis du Ciel, et

-ma Divine Volonté qui fait ses premiers pas pour venir régner sur la terre.

Tout comme **Je dirigeai mes premiers pas vers la Vierge Mère, ma Volonté dirige ses premiers pas en toi.**

Comme Elle t'a demandé ta volonté et que tu la lui as abandonnée,

Elle a immédiatement formé son premier acte de conception dans ton âme

A mesure qu'Elle

- manifestait ses connaissances,

- t'administrant ses nombreuses et divines gorgées,

Elle formait sa vie et donnait le départ à la formation de son Royaume.

Mais durant très longtemps, qui en a su quoi que ce soit ?

Personne ; il n'y avait que toi et Moi.

Après quelque temps, mon représentant, celui qui te dirigeait, a pris conscience de ce qui se passait en toi.

Il est symbole de **mon représentant, saint Joseph,**

qui devait apparaître comme mon père devant les créatures,

et qui, avant que Je ne sorte du sein maternel,

-eut le grand honneur et le grand don de savoir que J'étais déjà parmi vous.

Après ce premier pas, ***J'ai fait le second :***

-Je suis allé naître à Bethléem, et

-J'ai été reconnu et visité par les bergers de l'endroit.

Mais ce n'étaient pas des gens influents et ils ont gardé pour eux la merveilleuse nouvelle que J'étais déjà venu sur terre.

Par conséquent, ils ne se sont pas employés

à me faire connaître, à répandre partout ma nouvelle

Et J'ai continué à être le Jésus caché et inconnu de tous.

Mais bien qu'inconnu, J'étais déjà parmi eux

- symbole de ma Divine Volonté .

Bien souvent, d'autres parmi mes représentants sont venus à toi,

de près comme de loin. Et ils ont entendu

- la merveilleuse nouvelle du Règne de ma Divine Volonté,
- les Connaissances la concernant, et combien Elle veut être reconnue...

LDC- 27- 30 janvier 1930 – Le Règne de la Divine Volonté adviendra tout comme celui de la Rédemption. Analogie entre les deux.

Ma fille,
la venue du règne de la Divine Volonté se fera tout comme celle de la Rédemption.

On peut dire que Rédemption fait sa ronde à travers le monde, une ronde qu'elle n'a pas encore terminée parce tous les peuples ne connaissent pas encore ma venue sur terre, et sont par conséquent privés de ses biens.

La Rédemption continue

- de préparer les peuples et
- de les disposer pour le Règne de ma Divine Volonté.

Ainsi, tout comme la Rédemption a eu son commencement,
-non dans le monde tout entier,
mais au centre de la Judée parce que dans cette nation se trouvait le petit noyau de ceux qui attendaient ma venue :

***Celle que J'avais choisie comme Mère,
et saint Joseph qui devait être mon père nourricier***

C'est dans cette nation que Je m'étais manifesté aux prophètes en leur annonçant que J'allais venir sur la terre.
Il était juste que, là où cela était connu, ils soient les premiers à m'avoir parmi eux.

Bien qu'ils aient fait preuve d'ingratitude et que beaucoup n'ont pas voulu me connaître, qui pourrait cependant nier

- que ma céleste Mère, les Apôtres, les disciples, faisaient partie de la nation juive et
- qu'ils furent les premiers proclamateurs qui risquèrent leur vie pour faire connaître aux autres nations ma venue sur terre et les bienfaits qu'apporte ma Rédemption ?

Il en ira ainsi pour le Royaume de mon divin Fiat :
les villes, les provinces, les royaumes qui auront été les premiers
à apprendre
-les connaissances sur ma Divine Volonté et
-sa Volonté exprimée de vouloir venir régner parmi les créatures
seront les premiers à recevoir les bienfaits que son Règne apportera.

Et ensuite, suivant sa voie avec ses connaissances,
Il fera sa ronde parmi les générations humaines.

LDC- 28 - 2 juin 1930 Nécessité des vérités de Jésus. Le manque de confiance en Dieu : point faible de nos siècles.

...

Par conséquent, ma fille,
Je connais la raison d'être de mes plans,
ce qu'ils doivent faire et ce que Je fais de grand et de beau
lorsque Je choisis une créature.

Et les créatures, que savent-elles de cela ?
En conséquence, elles ont toujours quelque chose à dire sur mes œuvres.
Et cela ne m'a pas été épargné durant ma brève existence sur terre alors que ma
très sainte Humanité était parmi les créatures et que j'étais tout amour pour elles.

Si Je me rapprochais trop des pécheurs, ils trouvaient quelque chose à redire –
qu'il ne convenait pas que je les fréquente.

Et je les ai laissé dire. Et sans m'occuper d'eux, je l'ai fait.
Je suis allé vers plus de pécheurs encore.
Je les aimais plus fort pour les attirer à m'aimer.

*Si je faisais des miracles, ils y trouvaient à redire parce que **J'étais le fils de saint Joseph** et que le Messie promis ne pouvait pas venir d'un artisan.*
Et ils élevaient des doutes sur ma divine Personne au point de former des nuages
autour du soleil de mon Humanité.

Et Je n'ai pas fait se lever le vent pour me sortir de leurs nuages.
Je réapparais dans une lumière plus radieuse au milieu d'eux
pour accomplir le dessein de ma venue sur la terre, qui était la Rédemption.

Par conséquent, ne sois pas surprise qu'ils aient trouvé quelque chose à dire
sur la façon de me conduire envers toi.
Bien qu'ils aient formé des nuages autour de l'œuvre que J'ai accomplie avec toi,
Je ferai se lever les brises pour me débarrasser de ces nuages.

S'ils aiment la Vérité, ils sauront que ma façon d'agir avec toi,

-même si elle n'a pas été la même avec d'autres âmes,
était nécessaire pour notre Amour.
Parce qu'Elle était nécessaire à notre Volonté pour la faire connaître et régner....

LDC- 29 - 31 mai 1931 - La toute petite maison de Nazareth

Après quoi je poursuivais mes actes dans le divin Fiat
Mon pauvre esprit s'arrêta dans la petite maison de Nazareth
-où la Reine du ciel, le Roi céleste Jésus et saint Joseph vivaient
dans le Royaume de la Divine Volonté.

Ce Royaume n'est donc pas étranger à la terre :
-la maison de Nazareth,
-la famille qui y vivait, appartenait à ce Royaume et il y régnait parfaitement.
Je pensais cela lorsque mon grand Roi **Jésus me dit** :

Ma fille, bien sûr que le Règne de la Divine Volonté a déjà existé sur la terre. C'est pourquoi il y a un véritable espoir qu'Il revienne en sa pleine vigueur.

**Notre maison de Nazareth était son vrai Royaume
mais nous n'avions pas de peuple.**

Or tu dois savoir que *chaque personne est un Royaume.*
C'est pourquoi la créature qui laisse ma Volonté régner en elle
peut être appelée un petit Royaume du Fiat suprême.
Elle est ainsi une petite maison de Nazareth que nous possédons sur la terre.

Et, si petite soit-elle, comme notre Volonté règne en elle,
- le ciel ne lui est pas fermé et
- elle possède les mêmes droits que dans le céleste pays
- elle aime avec le même amour,
- elle se nourrit avec la nourriture de là-haut et
- elle est incorporée dans le Royaume de nos interminables régions.

Et pour former le grand Royaume de notre Volonté sur la terre,
nous allons premièrement construire les toutes petites maisons de Nazareth,
-c'est-à-dire les âmes qui voudront connaître ma Volonté pour la faire régner en
elles.

Je serai, **avec la Reine souveraine**, à la tête de ces toutes petites maisons.

Car ayant été *les premiers* à posséder ce Royaume sur la terre,
-c'est notre droit, que nous ne céderons à personne,
d'être leurs intendants.

Ces toutes petites maisons répètent notre maison de Nazareth.

Ainsi nous formerons

-tant de petits États,

-tant de provinces.

Après avoir été bien formés et ordonnés comme autant de petits Royaumes de notre Volonté,

ils fusionneront ensemble pour former un seul Royaume et un seul grand peuple.

LDC- 30 - 20 mars 1932 – Je suis resté parmi les créatures sans être remarqué. Tout le bien se faisait entre Moi et le Père du ciel, ma céleste Mère et le cher saint Joseph parce qu'ils savaient qui J'étais.

...

En fait, si Je ne t'avais pas manifesté que je peux et que je veux donner ma Divine Volonté pour qu'elle règne parmi les créatures, tu aurais été, comme toutes les autres, indifférente envers un bien si grand.

De sorte que ton intérêt et tes prières ont été cause et effet de ce que tu as connu.

Et moi-même, lorsque Je suis venu sur terre pendant les trente années de ma vie cachée, on peut dire que Je n'ai apparemment fait du bien à personne et que personne ne me connaissait.

Je suis resté parmi les créatures sans être remarqué.

Tout le bien se faisait entre Moi et le Père du ciel, ma céleste Mère et le cher saint Joseph parce qu'ils savaient qui J'étais.

Tous les autres n'en savaient rien.

Au moment que Je suis sorti de ma retraite et Je me suis fait connaître en disant que J'étais réellement le Messie, leur Rédempteur et leur Sauveur.

Alors, malgré que Je me sois fait connaître, J'ai attiré sur Moi calomnies, persécutions, contradictions et colère, la haine des Hébreux, la Passion et la mort même.

Tous ces maux qui sont tombés sur moi en avalanche ont commencé lorsque

-Je me suis fait connaître,

-J'ai affirmé qui J'étais réellement, le Verbe éternel descendu du ciel pour les sauver.

Cela est si vrai que lorsque J'étais dans la maison de Nazareth et qu'ils ne savaient pas qui J'étais, personne ne me calomniait ni ne me voulait du mal.

En me révélant, tous les maux sont tombés sur Moi.

Mais cela était nécessaire pour me faire connaître, sinon Je serais reparti pour le ciel sans avoir accompli ce pour quoi Je suis venu sur terre.

Au contraire, en me faisant connaître, J'ai attiré tous les maux
Dans cet abîme de calamités, J'ai formé mes Apôtres, annoncé l'Évangile, opéré
des prodiges.

Ma connaissance a poussé mes ennemis à m'infliger toutes ces souffrances,
jusqu'à me donner la mort sur la croix.

Mais J'ai obtenu ce que Je voulais : que beaucoup
allaient me connaître parmi tant d'autres qui ne voulaient pas me connaître,
et accomplir ma Rédemption. ...

LDC- 32 - 16 avril 1933 - Jésus a toujours placé dans tous les actes de sa vie : l'amour, les conquêtes, les triomphes.
--

..Ainsi, lorsque ***Je travaillais avec saint Joseph*** pour nous procurer les
nécessités de la vie, c'est l'Amour qui courait.

Ce sont des conquêtes et des triomphes que Je remportais

Parce qu'un seul Fiat aurait suffi à tout mettre à ma disposition

Voyant que Je me servais de mes mains pour un petit profit,

-les cieux en étaient stupéfaits,

-les Anges demeuraient ravis et muets de Me voir m'abaisser

aux plus humbles actions de la vie.

Mais mon amour y trouvait son épanchement.

Il débordait dans mes actes.

Et J'étais toujours le divin conquérant et triomphateur.

Je n'avais pas besoin de prendre de la nourriture

Mais j'en prenais par amour et pour faire de nouvelles conquêtes et de nouveaux
triomphes.

*Je m'adonnais ainsi aux choses les plus humbles et les plus basses de la vie, ce
qui n'était pas nécessaire pour Moi.*

Mais Je l'ai fait afin de former ainsi autant de manières distinctes

-de faire courir mon amour,

-de former des conquêtes et des triomphes nouveaux sur mon Humanité

afin de les donner à celles que J'aime tant.

***C'est pourquoi la créature qui ne m'aime pas forme mon plus douloureux
martyre et crucifie mon Amour.***

Table des Matières

Extraits de.....	3
La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine	3
Les limbes. La victoire sur la mort : la Résurrection. 28ème Jour ...	3
Première heure de souffrance. L'Enfant Jésus est soumis à l'incision cruelle de la circoncision App. 1	3
La Reine du Ciel quitte Bethléem. La Divine Volonté l'appelle au sacrifice héroïque d'offrir le petit Bébé Jésus pour le salut de la race humaine. La Purification. App. 3	4
Visite au Temple. Marie, modèle de prière. La perte de Jésus : douleurs et joies. App 5.....	5
St. Joseph Extraits du.....	6
Livre du Ciel.....	6
LDC - 4 - 25 décembre 1900 - Luisa assiste à la Naissance de Jésus	7
LDC - 4 - 26 décembre 1900 - La présence continue de du petit Enfant tenait Joseph et Marie plongés dans une extase continue.	7
LDC - 5 - 19 mars 1903 - Les souffrances divines ne regardent à rien d'autre qu'aux fruits qu'elles donnent.....	8
LDC - 5 - 20 mars 1903 - Jésus et saint Joseph rassurent le confesseur dans ses difficultés.	8
LDC- 11 - 14 août 1912 - Pour en venir à s'oublier soi-même, il faut faire ses actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse, mais comme si c'était Lui-même qui les faisait.....	8
LDC- 12 - 25 décembre 1918 - Jésus reproduit sa vie en Luisa.	8
LDC- 12 - 25 décembre 1920. La situation de Jésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l'Eucharistie...	9
LDC- 12- 24 janvier 1921 - Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.....	10
LDC- 17- 24 décembre 1924 – Toute la nature s'est réjouie à sa naissance. En se donnant une fois, il s'est donné pour toujours.....	10
LDC- 19 - 15 Juin 1926 - De même que la connaissance donna la vie aux fruits de la Rédemption, de la même façon elle donnera la vie aux fruits de la Divine Volonté.	11
LDC- 20 - 25 décembre 1926 - Différence entre la grotte et la prison de la Passion.	12

LDC- 20 - 1 janvier 1927 - Toute sa Vie fut le symbole et l'appel de la Divine Volonté.....	12
LDC- 20 - 6 janvier 1927 - L'ordre de la Providence dans l'Incarnation et dans les manifestations des saints Mages.....	14
LDC- 21 - 16 avril 1927 - Dans ses souffrances, la Très Sainte Vierge Marie trouvait le secret de la force dans la Divine Volonté.	15
LDC- 21 - 30 avril 1927 Le travail et les sacrifices accomplis par Jésus dans l'âme pour former le Royaume du Divin Fiat.....	16
LDC- 23 - 12 février 1928 -. L'Humanité de Jésus a refait tous les actes que la Divine Volonté avait donnés aux créatures et qu'elles ont rejetés.	17
LDC- 24 - 7 juillet 1928 - La Divine Volonté régnait dans la maison de Nazareth.....	18
LDC- 27- 21 octobre 1929 – Parallèle entre la venue du Verbe sur la terre et la Divine Volonté.	19
LDC- 27- 30 janvier 1930 – Le Règne de la Divine Volonté adviendra tout comme celui de la Rédemption. Analogie entre les deux.	21
LDC- 28 - 2 juin 1930 Nécessité des vérités de Jésus. Le manque de confiance en Dieu : point faible de nos siècles.	22
LDC- 29 - 31 mai 1931 - La toute petite maison de Nazareth.....	23
LDC- 30 - 20 mars 1932 – Je suis resté parmi les créatures sans être remarqué. Tout le bien se faisait entre Moi et le Père du ciel, ma céleste Mère et le cher saint Joseph parce qu'ils savaient qui J'étais.	24
LDC- 32 - 16 avril 1933 - Jésus a toujours placé dans tous les actes de sa vie : l'amour, les conquêtes, les triomphes.....	25
Table des Matières	26